

gieux de touffes purpurines; au moindre souffle tourbillonnait des frêles cytises un vol de papillons d'or, et, tels des encensoirs d'où s'échapperait une vapeur d'aromates, se balançant aux brises tièdes les lilas blancs et mauves. Avec d'étranges senteurs, les magnolias versaient comme une morbide nostalgie des climats où plus opulentes s'épanouissent leurs corolles, et jusqu'aux vulgaires pivoines rouges exhalaient une odeur suave, sournoisement empruntée à quelque rose avoisinante. Autour de ces innombrables calices, des scintillements d'ailes: ailes palpitantes et splendidement diaprées des papillons fous; ailes bourdonnantes et diaphanes des fines abeilles; ailes frémissantes et frôleuses, à nervures gemmées, d'une libellule, égratignant la blancheur d'un grand lys noblement dressé. On dirait, dans l'air qui tremble, une éclosion fantastique de fleurs vagabondes. Dans le bruissement des rameaux, tous les oiseaux chantent, et quand, par intervalles, et pour la reprendre ensuite avec un redoublement de trilles allégres, ils suspendent leur mélodie, un grillon, de sa minuscule mais stridente crécelle, jette sa note unique, d'une si intense mélancolie qu'elle suffit à tempérer le trop joyeux concert.

Pendant qu'au dehors festoyait cette merveille de parfums, de sonorités et de couleurs, Jean Chaumont agonisait. Par une délicatesse bien féminine, sa sœur, aussitôt après la catastrophe, écartant soigneusement tout ce qui pouvait rappeler son état de peintre, l'avait